

F1- GP du Brésil - Räikkönen champion - Analyse

Soumis par JoeValle\$

25-10-2007

Dernière mise à jour : 26-10-2007

Déjouant tous les pronostics, Kimi Räikkönen est devenu le 29ème champion du monde de formule 1 au terme d'une course qui mit les nerfs à rude épreuve

C'est l'histoire d'un rendez-vous manqué, celui entre Lewis Hamilton et l'Histoire. Par deux fois l'Histoire est venue, par deux fois Lewis a chu, par gourmandise, par impétuosité. On pourra toujours lui dire que sa saison fut fantastique, sublime, extraordinaire, qu'il est le plus grand débutant de tous les temps, qu'il a déjà intégré le cercle envié des vainqueurs de Grands Prix. On pourra aussi lui dire qu'il n'a que 22 ans et que les titres viendront, nombreux dans les saisons à venir, le fait est que Lewis Hamilton n'est pas le champion du monde 2007. Ces mots, Kimi Räikkönen les a sans doute entendus en 2003 où, au volant d'une MP4/17D vieille d'un an, il avait échoué à deux points de Michael Schumacher lors de l'ultime épreuve de la saison.

C'est l'histoire de ce pilote finlandais à qui l'on promettait une grande carrière au soir de la saison 2003. Les années ont passé, entre performances étourdissantes et cruelles désillusions, entre joie et frustration. L'étiquette de champion du monde potentiel a glissé de la combinaison du Finlandais. Alonso n'a-t-il pas déjà coiffé deux couronnes mondiales? Une nouvelle génération de pilote est arrivée. Les Kubica, Rosberg, Kovalainen et leur chef de file: Lewis Hamilton. Kimi commençait à faire partie des meubles en formule 1. Certains voyaient en lui le Stirling Moss des années 2000: un champion sans lauriers. 2007 devait être son année. Kimi a rejoint Ferrari et les observateurs se délectaient par avance des prouesses de "Iceman" au volant d'un bolide de Maranello. La victoire lors de la manche inaugurale de la saison fut unanimement saluée mais très vite le ciel s'obscurcit. Le Finlandais enchaînait certes les places d'honneur mais sa fougue, sa hargne semblait s'être évanouie. Où était donc le Kimi de Monaco et Suzuka 2005, de Bahreïn 2006? Avait-il été surcoté? Impossible. Il est resté calme, n'eut jamais un mot plus haut que l'autre, ne critiqua jamais son équipier ou le manque de fiabilité inhabituelle de sa monture. Il se concentra sur son travail à savoir le pilotage tandis que les simagrées des pilotes McLaren faisaient les choux gras de la presse spécialisée. Kimi ne serait donc pas titré cette année, une fois de plus. Ce serait son destin. Mais à l'approche des beaux jours il reverdit et signa deux succès en une semaine en France et en Angleterre avant de finir la saison en trombe.

C'est donc l'histoire de ce GP du Brésil disputé sur le fabuleux circuit d'Interlagos (resurfacé pour l'occasion), un final en forme d'apothéose d'une saison qui, en dépit des atterroissements en coulisses, nous aura régalez. Lewis a pris les devants en qualif' en hissant sa MP4/22 devant Kimi et Fernando Alonso. Les trois prétendants au titre, comme à la parade, le tout avec un arbitre de luxe: Felipe Massa, en pole et déchaîné devant le public carioca. C'est aussi l'histoire d'un départ. Les feux se sont éteints, Räikkönen n'a fait qu'une bouchée de Lewis au premier virage tandis que Fernando profitait du second esse de Senna pour s'infiltrer et dépasser le pilote Britannique. Piqué au vif, Lewis s'est blotti dans l'aileron de l'Espagnol et a tenté de récupérer son bien tout de suite. Alonso, en vieux briscard, a protégé sa trajectoire et freiné plus tôt. Surpris, Lewis a viré large, tombant au 7ème rang. Il est reparti le couteau entre les dents, attaquant plus que de raison. Puis, stupeur, l'élan fut brisé par une avarie technique. Le temps que Lewis relance la machine, le peloton était passé. Il était désormais condamné à réaliser un exploit du même acabit que celui de Michael Schumacher la saison passé sur le même circuit. Mais Hamilton n'est pas Schumacher et surtout la MP4/22 était nettement dominée par la F2007. S'en suivit néanmoins une course haletante qui ménagea le suspense jusque dans les ultimes boucles.

Les Ferrari caracolaient donc en tête, Massa deux secondes devant Räikkönen tandis que Robert Kubica, visiblement sur une stratégie agressive mais également visiblement déchaîné, revenait à grandes enjambées sur Alonso. Avant cela, Webber avait abandonné pour la énième fois sur souci mécanique après une nouvelle qualif' épatante, Fisichella gravé l'épithète de sa carrière en servant de rampe de lancement à Yamamoto et Kovalainen achevé une saison délicate pour Renault en percutant de plein fouet un mur de pneus. Derrière, Hamilton cravachait pour se rapprocher des points. La stratégie à trois arrêts planifiée avant la course, et qui lui avait permis de se hisser en première ligne, se révéla être un fardeau et non une aide précieuse. Il parvenait néanmoins à atteindre le 7ème rang à une dizaine de tours de l'arrivée. Entre-temps, Kimi avait aligné trois tours rapides avant son second arrêt aux stands pour s'emparer du commandement.

Le Finlandais a coupé la ligne et s'en est suivi une attente interminable. 57 secondes plus tard et Alonso vit à son tour le drapeau à damiers. Mais le doute subsistait, surtout concernant les fous furieux qui suivaient. C'est que les derniers tours entre Kubica, Rosberg et Heidfeld avaient été plus qu'agités. Nico avait en effet tenté un dépassement bien optimiste sur Nick. Robert, opportuniste en avait profité pour griller la politesse aux deux larrons. Nico était revenu cependant sur lui à vive allure et s'était dédoublé dans le premier virage. Fier, le Polonais avait résisté farouchement avant de tomber avec les honneurs une boucle plus loin. Enfin, 1'10 après Kimi, les trois compères émergèrent de la longue ligne droite pour franchir la ligne.

Kimi est donc champion du monde 2007 après avoir compté 17 points de retard à deux manches de la fin. Lewis Hamilton a voulu acquérir ce titre avec panache. Les gens aiment les champions plein de panache et fustigent ceux

qu'ils qualifient d'épicier. En attendant, Hamilton a certes été brave, il lui manque l'essentiel. C'est ainsi. C'est l'histoire de ce championnat du monde 2007.